où leur grand nombre facilite la recherche. Dans le parc *Wood Buffalo*, on a poursuivi des enquêtes sur les problèmes que posent la maladie et la faible reproduction des bisons, dans l'espoir d'y apporter quelque remède efficace. Un petit troupeau de bisons des bois, capturés et déclarés exempt de maladie, a été transporté au parc national d'Elk Island pour propagation de l'espèce et remise éventuelle en liberté dans leur habitat original. Le Service a amorcé au Nouveau-Brunswick, en collaboration avec le ministère fédéral des Forêts et du Développement rural, une série d'études sur les relations entre les forêts et la faune.

Les dommages causés aux récoltes de céréales par les canards sauvages et les grues de dunes ont encore fait l'objet de recherches intenses et on a consacré beaucoup de temps à d'autres espèces très réduites en nombre ou menacées d'extinction comme le cygne trompette et la grue blanche. Le gibier aquatique migrateur a fait l'objet d'études plus poussées. Les relevés des oiseaux tués, antérieurement effectués dans l'Île-du-Prince-Édouard, le Nouveau-Brunswick, le Québec et l'Ontario, ont été remplacés par une seule enquête à l'échelle nationale fondée sur les ventes du Permis canadien de chasse aux oiseaux migrateurs, employé pour la première fois en 1966. Chaque année, dans les provinces des Prairies, on fait enquête sur les dommages causés aux récoltes. Les programmes de baguage des oiseaux de l'Arctique se sont poursuivis, tout comme les programmes-pilotes de location des terres marécageuses. La perte de ces terres par suite des travaux de drainage et de remplissage à des fins agricoles et autres constitue un sérieux danger pour le gibier aquatique. Un important programme de préservation des terres marécageuses par location et acquisition sera mis en œuvre en 1967.

Le Service a inauguré, en 1966, un nouveau Centre de recherches sur le gibier aquatique des Prairies sur le campus de l'Université de la Saskatchewan, à Saskatoon. Il a également établi un registre national des résidus de pesticides décelés dans la faune. Les recherches limnologiques sont orientées vers le maintien de peuplements suffisants de poisson. Elles portent sur la productivité des eaux des parcs nationaux, la biologie des poissons et de la faune aquatique. On assure et maintient des réserves suffisantes de poissons pour la pêche sportive au moyen des méthodes modernes d'exploitation, là où elles peuvent être appliquées sans nuire aux valeurs esthétiques des régions en cause.

Le personnel du Service affecté aux recherches se chiffre par 59. Les spécialistes en mammalogie, limnologie, populations et habitat des oiseaux migrateurs, ARDA, pesticides, pathologie et biométrie sont attachés au bureau central à Ottawa. Il y a des bureaux à Fort Smith et à Inuvik (T. N.-O.), Whitehorse (Yukon), Vancouver (C.-B.), Edmonton (Alb.), Saskatoon (Sask.), Winnipeg (Man.), Ottawa et à Aurora (Ont.), Québec (P.Q.), Sackville (N.-B.) et St-Jean (T.-N.).

Le siège de la région occidentale est à Edmonton et celui de la région orientale à Ottawa. En été, le Service emploie un certain nombre de diplômés d'universités et d'étudiants pour aider aux travaux sur le terrain. Dans le cadre du programme ARDA, 16 fonctionnaires s'occupent de la préparation d'un inventaire des possibilités fauniques des terres, l'Inventaire des terres du Canada couvrira 1,000,000 de milles carrés, principalement dans les régions méridionales du pays, et se terminera d'ici quatre ans. Le programme d'octroi de bourses d'études de \$1,200 aux diplômés en science faunique et en d'autres domaines connexes était dans sa troisième année en 1966 lorsqu'on a décerné dix bourses d'études.

Mesures prises par les provinces pour la conservation de la faune.—La faune, comme on l'a vu, ressortit à la juridiction provinciale. Les mesures prises par les gouvernements provinciaux pour la conservation de cette ressource naturelle sont exposées dans l'*Annuaire* de 1963-1964 aux pages 47-54. La conservation des animaux à fourrure sauvages dans les diverses provinces est étudiée au chapitre sur les pêcheries et les fourrures, Partie II, et des renseignements sur la conservation provinciale des ressources en poisson se trouvent à la Partie I du même chapitre de même que des données sur l'Office des recherches sur les pêcheries du Canada et sur la conservation des pêcheries internationales (voir l'Index).